

**Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires**

**Bureau de l'Etat Civil**  
**Mariages, Naissances et Décès**

Inscrits dans les dernières  
**24 heures**

**Naissances.**  
Mme Mike, naissance, une fille.  
Mme Steven Gons, une fille.  
Mme Henry Wilde, une fille.  
Mme Albert Dunn, une fille.  
Mme Willie Weber, un garçon.  
Mme William S. Good, un garçon.  
Mme Walter G. Scherer, une fille.  
Mme Frank McKevitt, une fille.  
Mme Albert E. Flury, une fille.  
Mme William R. Dietel, un garçon.  
Mme John Hirth, un garçon.  
Mme Frederick James, une fille.  
Mme Charlie Phillips, une fille.  
Mme Charles Buhler, une fille.

**Décès.**

J. Dufrey, 74 ans, 1825 Melpomène.  
Mme T. Mertzweiter, 54 ans, 1511 Camp.  
Mme (veuve) Mary Biehler, 73 ans, Beaumont, Texas.  
Jean M. Porterie, 62 ans, Hôpital Français.  
Frank Tillman, 56 ans, 923 Marengo.  
A. C. Bronier, 93 ans, 1930 Bayou Road.  
G. Wilson, 26 ans, Hôpital de la Charité.  
H. J. Graver, 11 mois, Valence et à la face du Heuve.  
John Baptiste, 48 ans, 2512 St-Thomas.  
E. A. Anzaman, 63 ans, 824 Quatrième.  
Victoria Brown, 39 ans, 3616 S. Rempart.  
J. Montgomery, 48 ans, 1012 St-Philippe.  
Ella Seales, 49 ans, 2312 Howard.  
Sarah Eslee, 39 ans, 2128 Josephine.

**Mariages.**

Horace Nelson à Mlle Maud C. Tutts.  
Henry A. Suttles à Mlle Octavia Miller.  
A. L. Bergeron et Mlle Mary Cazes.  
Thomas Austin à Mlle Louise Austen.

**COUR SUPREME.**  
**Nouveau procès.**

L. H. Bell Sr. vs. D. W. Saunders, appel de la Paroisse de Desoto.

Etat de la Louisiane vs. E. Smith, appel de la Paroisse Cadoda.

**COUR D'APPEL.**  
**Nouveaux procès.**

Mme Anna Welsch vs. John Heyd, appel de la Cour Civile de District, Div. B — C. F. Fletcher, avocat pour le demandeur et appelant.

Hope Dennis vs. Bangard & Lester, appel de la 1ère Cour de Cité, Div. B — T. M. Gill, Jr., avocat pour le défendeur et appelant.

**Minutes.**

C. J. Michel Clothing Co., Ltd. vs. L. Lambert, arrêté affirmé.  
M. Paren vs. United Fish & Oyster Co., soumise.  
Pearl Rogers vs. A. K. Nash, continué.  
Zimmermann Bldg S. Co., Ltd. vs. N. Hero, arrêté affirmé.  
N. Davis vs. R. Goldsmith et al., arrêté affirmé.

**COUR CIVILE DE DISTRICT.**  
**Nouveaux procès.**

Samuel M. Dayton vs. C. A. Hassier, \$25,000 dommages pour diffamation — L. R. Hoover.  
In re Carleta L. Story, épouse d'Edwin J. Revira, autorisation d'emprunter.  
Aug. Worner's Son & Co. vs. Richmond S. Daniel, \$176.02 confession du jugement — Hy L. Sarpy.

Etat de la Louisiane, Milton P. Doullat vs. enregistreur des hypothèques, demande de cancellations — W. J. Formento.  
John T. Michel vs. enregistreur des hypothèques, et al., mandamus — G. G. Kronenberg.  
T. Hausman & Sons, Ltd. vs. John F. McCoy, \$185.57 billets — H. Kemmer.

**Soupçonné d'être celui**

Qui a tué un employé nègre de la compagnie de chemin de fer Illinois Central.

Un individu qui avait été trouvé, mercredi soir, sur la lisière d'un bois près de la ville de Hammond, Lne., dans un état voisin de la folie, et souffrant d'une fracture du crâne, a été transporté à l'Hôpital de la Charité à la Nouvelle-Orléans. Il se nomme William H. Caley, de Sursley Creek, Texas, et prétend qu'un nègre l'avait frappé à coups de bâton sur la tête. Mais la police croit, au contraire, que Caley a reçu sa blessure en tombant de la plateforme du train du Illinois Central après avoir tenté de cambrioler le wagon-express, et tué d'un coup de revolver un des employés nègres de la compagnie. Si Caley en revient, il sera conduit en prison.

**Par chemins.**

Sur les boulevards on cause entre français et américains de la belle et grande Amérique. "Evidemment, dit l'un des américains, vous avez en Europe vos vieilles couches de noblesse qui ne peuvent rien comprendre à notre démocratie, à notre amour de liberté individuelle qui semble trouver sa dernière expression dans l'armée de "tramps" (chemineux qui sillonnent notre continent dans tous les sens). "Et pourquoi pas... lui répond notre ami de N... vos "tramps" ne sont-ils pas, après tout, les par-chemins de l'Amérique?"

**COURS DE CITE.**  
**Nouveaux procès.**

Belor Water Heater Co. vs. W. G. Borum et als., \$47.90 compte ouvert.  
Jno. F. Reimley vs. August Belmont Jr., \$17 et ordre de quitter.  
Rugust Rittener vs. Frank Buras, \$19 compte ouvert.  
Arthur Samuel vs. J. Schaeffer, \$17.50 compte ouvert.  
Chas. Tugenhaft, etc., vs. Mme F. Krohn, veuve, 88 compte ouvert.

Le même vs. Mme D. Fowler, \$3.60 compte ouvert.  
Harry N. Rusakof vs. Fred Brewer, \$18 compte ouvert.  
Henry S. Sirgo et als. vs. Thos. Serpas, 80 loyer.

Frank Taylor Kendrick Co. vs. Anthony Monteleone, \$96.20 pour marchandises.  
Leon Masson vs. Mrs. Garrett, possession de l'immeuble 2436 Cleveland.

Gougot & Joubert vs. F. Lamone, possession de l'immeuble 727 Mandeville.  
Le même vs. Mrs. G. Fisher, possession de l'immeuble 2401 St-Philippe.

Mme M. Millazo vs. Mme Tony Lafrance, possession de l'immeuble 1127 Barracks.  
J. F. Richard vs. V. Matrang, \$12 saisie provisoire.

Burkenroad Goldsmith Co., Ltd. vs. F. Schultz, arrêté pour le demandeur \$92.70.  
August W. Nolde vs. Agnes Page, arrêté pour le demandeur \$10.50.

Marie A. Chauvin Blanc vs. la ville de la Nouvelle-Orléans, arrêté pour la demanderesse.  
Hy L. Heymann vs. Hoffman, jugement de \$26.25 sujet à un crédit de \$13.

Le même vs. C. J. Reeves, jugement \$91, sujet à un crédit de \$60.  
August W. Nolde vs. Preston Fields, jugement \$44, sujet à un crédit de \$8.25.

— Dis, papa, qu'est-ce que c'est qu'un ver solitaire?  
— C'est un ver à soi, mon enfant.

**Consulat de France**  
**522 rue Bourbon**

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

MM. Brunel, Jean  
MMme. Cartier  
M. Calando, Victor  
Mme Duffour, Félicie  
Mme Duffour, Veuve  
M. Duffour, Alice  
M. Fourquette.  
M. Graft, Jean Gustave Abél  
M. Jacker, Auguste  
M. Loison, Thomas  
M. Labourelle, Laurent  
M. Lassalle, Jean Bernard  
M. Medevielle, Jean Germain  
M. Proal, Honoré  
M. Rocca, Rrmani Dominique  
M. Sainquentin, René  
Lé 27 Mars, 1914.

**Le Santé du Maire Behrman**

Une dépêche reçue hier soir de French Lick Springs, où le maire Behrman se repose pendant quelques jours des fatigues de ses grandes occupations administratives ont annoncé la bonne nouvelle que notre sympathique chef de la municipalité se trouve beaucoup mieux et qu'il pense revenir bientôt à la Nouvelle-Orléans parfaitement frais et dispos.

**L'emprunt mexicain.**

Mexico, 16 avril. — Comme suite à l'emprunt de cinq millions de piastres, le ministre des finances a pris un décret par lequel le décret du 12 juillet 1913, qui suspendait le service de la dette est abrogé à partir du 1er avril; les sommes représentant le montant des coupons seront reçues et conservées dans les caisses des banques nationales pour être versées aux porteurs quand le

**Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embauments**

1108-1112 RUE NORD REMPARTS  
PHONE HEMLOCK 408

**F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.**

Y. LAUDUMIEY, Président et Gérant, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

**CENDRES CENDRES**

A vendre en n'importe quelle quantité. Spécialité de cendres collantes.

THOMAS M. JOHNSTON  
1925 RUE ANNONCIATION  
Téléphone Jackson 1445  
Fournis mis à niveau. Tombeaux à louer \$0ct-1 an

**EXCURSIONS DU MERCREDI**  
**NOUVELLE-ORLEANS AUX VILLEGIATURES DE ST. TAMMANY**

Via: Folsom, Covington, Abita Springs, et points intermédiaires

**New Orleans Great Northern Railroad**

HOAIRE  
Départs Terminal Station... 7.35 A. M.  
Arrive Terminal Station... 8.05 P. M.  
Excursions du Dimanche même horaire  
Café-Restaurant sur les trains  
d'Excursions de Dimanche  
Pour plus amples informations s'adresser à l'Agent des billets

**Consulat de France**

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

MM. Brunel, Jean  
MMme. Cartier  
M. Calando, Victor  
Mme Duffour, Félicie  
Mme Duffour, Veuve  
M. Duffour, Alice  
M. Fourquette.  
M. Graft, Jean Gustave Abél  
M. Jacker, Auguste  
M. Loison, Thomas  
M. Labourelle, Laurent  
M. Lassalle, Jean Bernard  
M. Medevielle, Jean Germain  
M. Proal, Honoré  
M. Rocca, Rrmani Dominique  
M. Sainquentin, René  
Lé 27 Mars, 1914.

**JULES LALERE,**  
**IMPORTATEUR**  
**d'Espadrilles Françaises**

Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

611 Rue Bourbon,  
Nouvelle-Orléans - Louisiane

**MAUBERRET ET RIGG**  
**OPTICAL AND JEWELRY CO.,**  
141 rue Baronne

Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui lui permet d'examiner et de diagnostiquer toutes les erreurs de réfraction et de vendre des verres qui corrigent ces erreurs. Tous nos verres de première qualité et nos verres sont préparés à la main. Nous vendons aussi des verres de première qualité et nos prix commencent à \$1.50 la paire. Nous affirmons que nous sommes capables de remplir toutes les commandes même les plus difficiles. Nous représentons également les plus grandes maisons de bijouterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandons c'est de nous donner un ordre verbal.

MAUBERRET ET RIGG  
Optical and Jewelry Co., 141 rue Baronne, en face l'église des Jémites  
17 mars 1914

**BUREAU DE PLACEMENT**

SYLVAIN VIDALAT  
214 EXCHANGE ALLEY  
Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés.

**CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS**

PAUL GELPI & FILS  
AGENTS  
227 Rue Decatur  
Nouvelle-Orléans

**BUREAU DE PLACEMENT**

SYLVAIN VIDALAT  
214 EXCHANGE ALLEY  
Chambres garnies de premier ordre. Prix modérés.  
OUVERT TOUTE LA NUIT

**PLUS D'APPETIT??**  
**"DUBONNET"**

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

**COCKTAIL**

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

**"DUBONNET"**

et évitez les contrefaçons

**E. C. VILLERE CO**

Distributeurs pour le Sud

**CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS**



(Exigez l'Étoile Comme Garantie)

**PAUL GELPI & FILS**

AGENTS  
227 Rue Decatur  
Nouvelle-Orléans

**A VENDRE**

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 820 Esplanade.

**CAMPHO-MENTHO**

Pour le croup, le rhume de cerveau, les maux de gorge et les inflammations. Rien de meilleur pour les congestions. Janis—14

**DEMANDES D'EMPLOI**

Un homme, ayant bonnes références, actuellement occupé le matin, désire travail après-midi comme garçon de bureau, ou travail de maison. S'adresser Nelson, Bureau de l'Abéille, 522 Rue Charité.

**PRETS D'ARGENT.**

Emprunts à 5 pour cent PEUVENT ÊTRE OBTENUS. POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMÉLIORER LES PROPRIÉTÉS, VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYEZ LE LOYER. Écrivez nous pour les conditions. E. GRANT, 280 BATAISSE MACHÉCA, NELLE ORLEANS, LNE. Télé. 15-1 an

**ON DEMANDE A ACHETER.**

NOUS payons les plus hauts prix comptant pour vos bijoux anciens en or et en argent. Venez nous voir avant de le vendre. EARLE LOAY OFFICE AND JEWELRY STORE, 7. ruzovitch, propriétaire, 638 rue du Canal. 17Jan-14

**DEMANDE UN TAXI!**  
**COOKE**  
Phone Main 39 ou 49

**CHAMBRES GARNIES**

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

**RESTAURANTS**

LE PUBLIC EST INVITÉ A DANSER AU ORIGINAL FABACHER'S RESTAURANT  
Chaque jour de 5:30 à 8 P. M. et de 10:30 P. M. à 1:00 A. M.  
Coin des rues Royale et Iberville.  
Meilleur Musique Meilleur Service

**ECOLE COMMERCIALE.**

L'École Reaser, école commerciale de premier ordre, nombre limité d'élèves. Instruction individuelle, pas d'insuccès, enseignement commercial, caricatures, dessins linéaires. Nouvelle-Orléans. 612 rue du Canal. S'adresser au 1er étage.

**M. Izwolsky et l'Autriche.**

Correspondance Spéciale de l'Abéille.  
Munich, 16 avril. — Plusieurs fois on a répété qu'à Vienne, particulièrement à la cour, on se méfiait de M. Izwolsky que l'on regardait, à tort ou à raison, comme un adversaire de l'Autriche. Cette méfiance s'est traduite ces jours derniers à l'occasion du voyage du kaiser chez l'empereur François-Joseph. Le comte Berchtold à qui on rappelle ses fréquentes et intimes relations avec M. Izwolsky, a dit simplement que "ce temps est passé". Le comte Berchtold s'entretient alors à Munich avec quelques intimes qui se rencontrent lété avec M. Izwolsky à

**AVIS SPECIAUX**

AVIS est par le présent donné, conformément à l'article 30 de la Constitution de l'Etat de la Louisiane, qu'il sera présenté à l'Assemblée Générale à sa session du second lundi de mai 1914, l'acte suivant: Autorisant et donnant plein pouvoir à l'Académie du Sacré-Cœur de la Louisiane, un établissement religieux pour l'éducation des jeunes demoiselles, domicilié dans la paroisse d'Irion, et conduisant des institutions d'enseignement dans les Paroisses St-Jacques et St-Landry, de conférer des degrés et d'accorder des diplômes, av 19 17 21-mai 18

Il sera proposé à la prochaine session de la Législature de la Louisiane, le second lundi de mai 1914, le projet de loi recommandé par l'Association du Barreau de la Louisiane concernant les notaires publics de la Paroisse d'Orléans; régulant la manière dont ils doivent être nommés, fixant leurs qualifications et les devoirs de leurs charges, et insistant sur l'enregistrement et le dépôt des actes d'hypothèque et des billets, etc.

LOUISIANA BAR ASSOCIATION. BENJ. W. KERNAN, Président. CHAS. A. DUCHAMP, Secrétaire. avril 10 17 24 31-mai 6 12

**LE DR. M. DAVID HASPEL**

a changé son bureau, du No. 414 Bâtisse Médical au No. 114, Bâtisse Maison Blanche.  
Le service est limité aux maladies des yeux, du nez et de la gorge.  
Heures de consultation: 9 à 12, 1:30 à 3 p. m., et par convention, les dimanches de 9:30 à 11 a. m.  
Téléphone, Main 3095.  
15 avril-1 sem

Nouvelle-Orléans, 8 avril 1914.  
Avis est par le présent donné que l'introduction à la prochaine session de la Législature de l'Etat de la Louisiane un acte pour régulariser les annonces judiciaires à la Nouvelle-Orléans, Lne. A. GUILBAULT, Représentant du Troisième District à la Législature. 9 avril-307

**AU PUBLIC.**

Aucun personne n'est autorisée à se servir de mon nom en ce qui concerne mon métier d'opticien. Je suis encore dans les affaires et mon magasin est situé aux numéros 592, 513 et 514 Bâtisse Machéca, avec A. RUSAKOF, D. C. GODFREY. avril 2-4m

La Henry Peters Derrick and Lighterage Company, commencera à faire des affaires le 15 avril prochain. Les souscriptions pour les actions, qui sont de \$50 dollars chaque, seront reçues au bureau. M. Henry Peters garantit un dividende annuel de 7 pour cent aux actionnaires. La compagnie aura les bateaux-grues suivants, que le public peut voir au débarcadere de la rue Gravier: Pelican (tout en acier), Louisiana, Spring Water, New Orleans. HENRY PETERS, Secrétaire et trésorier mars 13-307

**PERSONNEL**

Réparations de meubles, tout travail garanti. Chas. Cresson, 623 Royale. Ph. Mem. 333 5 avril-1 an-mar-jeu-dim

**ARGENT A PRETER.**

DÉSIREZ-VOUS passer de payer un loyer et voulez-vous posséder votre demeure? Je puis vous aider en cela dans tous les parties de la Louisiane et sur le plan de paiements partiel. Nous demandons des agents, Knuth & Co., 528 Bâtisse Audubon, Nouvelle-Orléans, 10 avril

Trois-rues. Dans ces milieux, M. Izwolsky est parfois assez favorablement apprécié. Cependant, en ce moment, ce diplomate russe traverse une période désagréable.

**Aiguilleur écrasé**  
**par une locomotive**

George Nelson, aiguilleur de chemin de fer à Alger, a été tué hier soir pendant qu'il faisait son service sur la voie, près de la station navale des Etats-Unis. Le malheureux se tenait debout sur le rebord de côté pour déplacer un rail mobile, afin de laisser passer un train de marchandises; mais il perdit l'équilibre et alla choir sur la voie en avant de la locomotive; dont les roues lui broyèrent la poitrine. Le corps a été transporté à la résidence du défunt, 1007 Avenue Pelican.

**II**

Le jour où Henry Sermain avait renoncé à la vie du monde pour se reléguer dans l'exil obscur, mais active et bienfaisante qu'il avait choisie, sa volonté avait obéi à l'entraînement de son cœur autant qu'à la conviction de son esprit.

Le roman d'amour de son adolescence s'était prolongé jusqu'à un âge où l'homme, en général, cesse d'être la dupe des illusions générales, et la femme coquette et déloyale qui, de gaieté de cœur, avait conservé dans l'âme généreuse du jeune homme la confiance en ses promesses, pour les renier toutes d'un seul coup et violer la parole donnée, avait encouru le châtiement du parjure. Mais le monde est impitoyable à punir ces sortes de crimes sociaux. C'est à Dieu seul qu'il appartient d'en infliger la peine dans l'intimité des consciences, à ceux-là, du moins, qui ont encore une conscience.

Le mal dont Henry Sermain avait souffert était de ceux dont on guérit le plus souvent à la condition de survivre à ses premières atteintes, mais qui apportent à leurs débuts de si cruelles souffrances qu'on les juge incurables au premier abord. Leur "survivre" ce n'est point seulement, au sens littéral du terme, échapper à leurs conséquences physiologiques, au désespoir aigu qui mène tant de pauvres êtres au suicide. C'est surtout de se relever de la dépression morale qu'ils causent, de l'hypochondrie qu'ils engendrent, du pessimisme amer qu'ils versent dans les idées aussi bien que dans les sentiments. C'est surtout de débarrasser à l'iniquité des jugements qu'ils provoquent et se conserver bon soi-même, sans haine, sans désir de vengeance contre une société qui n'en peut mais, et que, trop aisément,

on fait solidaire des félonies qu'elle ne peut empêcher.

Sous ce rapport, Sermain n'avait survécu qu'à moitié à son mal. L'âme, comme le corps, a ses souffrances profondes, ses naémies dangereuses, qui épuisent les forces et anéantissent certaines facultés. Il y a tout un ressort à rendre à l'énergie, lorsque la volonté s'est détendue, et l'on peut s'estimer heureux si cette volonté est encore susceptible de se tendre.

Lui, Sermain, croyait la sienne désormais impuissante, et cette croyance lui venait à l'heure même où toute son activité se portait vers un but humanitaire, le seul dont la réalisation puisse satisfaire une âme vraiment virile. Il se voyait au bien de ses semblables, il allait s'appliquer à l'amélioration du sort de son prochain, et si l'objet proposé digne de ses efforts, il lui fallait bien reconnaître que ces efforts eux-mêmes devaient être considérables.

C'était à la faveur de ces pensées qu'il s'était formé peu à peu à son rôle nouveau. Il avait grandi à la hauteur de la tâche qu'il s'était assignée, et il était devenu simplement, naturellement, un héros. Car il avait été un héros le jour terrible où, contre l'avis des hommes les plus vaillants de la côte, il avait risqué sa vie pour sauver celle du petit Braz. Il avait vaincu la mer, arraché à la mort une proie; il avait, en quelque sorte, doublé sa propre vie en y adjoignant celle d'un autre vivant.

Maintenant, un sentiment nouveau se développait lentement en lui. La présence de Pauline Déryilly à Tréguennec, son voisinage constant lui ouvrait les yeux, petit à petit, l'obligeait à redescendre en sa conscience. Et ce qu'il y lisait l'effrayait un peu, l'humiliait en provoquant de violentes réactions de sa volonté contre ce qu'il considé-

rait comme une faiblesse de son cœur.

Car — il ne pouvait se le dissimuler — cette Pauline Déryilly ne lui était point indifférente. Elle ressemblait si peu aux autres femmes! Il ne trouvait en elle ni légèreté ni coquetterie. Depuis trois mois qu'elle était dans le pays, elle n'avait pas une seule fois regretté Paris et ses plaisirs.

El pourtant l'automne était venu, et l'hiver allait venir, la saison maussade, dépourvue de joies, surtout en cet angle de Bretagne auquel la nature n'a accordé aucun agrément, où les touristes les plus enragés ne séjourneraient pas plus d'un jour, tant la désolation universelle les glace de tristesse et d'effroi.

Or Mlle Déryilly, elle, avait déjà vécu trois mois au sein de cette tristesse que sa jeunesse, à défaut de toute préférence, devait lui faire haïr. Cependant elle n'avait pas les mêmes raisons que lui de fuir le monde. Elle n'avait pas souffert, elle ne pleurait la perte d'aucune illusion. Pourquoi donc, pouvant vivre, aimant la vie, avait-elle préféré ce séjour de tombeau?

Ce n'était point un fat, il s'en fallait, que cet Henry Sermain. Naguère, sous le brillant uniforme, il avait connu les satisfactions des succès faciles. Il ne s'en était point attribué le mérite, maisant la part des entraînements, de l'occasion. Jamais, depuis le grand amour dont la blessure saignait encore en lui, il n'avait poursuivi la chimère des tendresses qu'on surprend ou recherché les faiblesses dont on abuse. La dignité de son caractère n'avait point souffert de ces triomphes dus au mensonge et dont tout l'artifice tient dans l'emploi de déclarations trompeuses, de promesses déloyales. Il avait respecté la candeur, l'innocence, moins peut-être par égard pour elles que par honte de se dégrader lui-même.

Et voilà qu'il se trouvait en face d'une âme

aussi fière que la sienne, sollicité par le besoin d'une affection qui se conciliait avec l'estime ressentie. Et il se méfiait de cette sollicitation insidieuse, il s'engageait contre cette inclination naissante.

Pourquoi aimerait-elle cette femme? Il s'était juré de ne plus aimer et, à l'heure où il avait fait ce serment, rien ne lui semblait plus aisé que de le tenir. Il venait de subir un assaut sous lequel, un instant, il avait craint de voir succomber sa raison. La femme qu'il avait aimée dans le pur silence de son cœur avait pris à tâche de déchirer impitoyablement ce cœur, de railler son agonie. Et, dans un accès d'insupportable souffrance, Henry avait maudit le souvenir de cette femme, se promettant que, désormais, aucun leurre d'amour ne solliciterait sa vue.

Longtemps il s'était tenu parole, et il avait même espéré qu'il atteindrait à l'indifférence absolue, qu'il tuerait jusqu'à cette faculté d'aimer dont il n'avait que trop analysé le cruel développement. Plus attentif, il se fut dit qu'un organe dont la blessure se cicatrises recouvre par la même sa primitive faculté. Perd-on l'usage d'un bras pour l'avoir porté quelque temps en écharpe?

Non, en vérité, ce n'était point la raison qui protestait en lui contre ce réveil de la sensibilité, c'était l'amour-propre. Et se faisait en lui une évocation d'une sorte de point d'honneur qui l'exhortait à ne pas se démentir, à ne pas s'écarter de la ligne de conduite nouvelle qu'il s'était tracée. Il "ne voulait" pas aimer: donc il ne le devait pas.

Mais le péril qu'il fuyait sur un point se présentait sur un autre.

Pauline relevait pieusement la sombre tenture, joignait les mains, et, avec des sanglots, parlait à la chère image.